

*Les Chevaliers de Colomb présentent  
La série Luke E. Hart  
Éléments de base de la Foi Catholique*

# L' EUCHARISTIE

---

PARTIE DEUX • SECTION QUATRE  
DE LA CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

---

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?  
Comment un Catholique prie-t-il?  
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le  
*Catéchisme de l'Église Catholique*

*par  
Peter Kreeft*

Collection dirigée par  
le père Juan-Diego Brunetta, O.P.  
Directeur du Service d'information catholique  
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb

*Nihil obstat*  
Le père Alfred McBride, O.Praem.

*Imprimatur*  
Le Cardinal Bernard Law  
19 décembre 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2008 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Extraits du *Catéchisme de l'Église Catholique*, édition définitive, © Texte typique latin, Libreria Editrice Vaticana, Citta del Vaticano, 1997. Pour utilisation au Canada, copyright © Concacan Inc., 1998. Tous droits réservés. Reproduit avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Pour obtenir le texte complet, visitez : [www.editionscecc.ca](http://www.editionscecc.ca)

Les citations de l'Écriture sainte sont extraites de la version *La Bible, traduction officielle de la liturgie*, tel que présentée sur le site Internet *Bible de la Liturgie*, Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés.

Les extraits en langue latine et en langue anglaise du Droit Canon sont utilisés ici avec l'accord de l'éditeur © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington D.C.

Des citations tirées de documents officiels de l'Église, de Neuner, Josef, SJ et Depuis, Jacques, SJ., éditeurs : *The Christian Faith : Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5e édition (New York : Alba House, 1993) Utilisation autorisée.

Avec l'autorisation de l'éditeur, tous droits réservés, nous avons utilisé des extraits du *Vatican Council II : The Conciliar and Post-Conciliar Document Revised Edition*, édité par Austin Flannery OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY. Ces extraits, en tout ou partie, ne sauraient être reproduits, ni stockés dans un système de gestion d'information, ni retransmis sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation explicite de la Costello Publishing Company.

Couverture : Juan de Juanes (ca.1510-1579), The Savior. Museo del Prado, Madrid, Spain. © Erich Lessing/Art Resource, New York.

Toute représentation, transmission ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite. Communiquer par écrit avec :

Knights of Columbus Supreme Council  
Catholic Information Service  
PO Box 1971  
New Haven, CT 06521-1971 USA  
[www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)  
[cis@kofc.org](mailto:cis@kofc.org)  
Téléphone : 203-752-4267  
Télécopieur : 203-752-4018

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

---

# UN MOT SUR CETTE SÉRIE

---

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du Catéchisme de l'Église Catholique. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'appropriier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une compréhension plus profonde, plus mature de la Foi. Vous pouvez trouver une liste complète des livrets de la série Hart sur le bon de commande à l'arrière de ce livret.



# SECTION 4: L'EUCCHARISTIE

### 1. Son importance

Alors que les sacrements forment la couronne de la foi catholique, l'Eucharistie constitue la couronne des sacrements. Pourquoi les sacrements forment-ils la couronne de la foi? Parce que le Dieu du Credo en qui nous *croions*, le Dieu des commandements à qui nous *obéissons*, c'est aussi le Dieu que nous *rencontrons* et *recevons* dans les sacrements. Pourquoi l'Eucharistie est-elle le plus grand des sacrements? Parce que « la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Église, c'est-à-dire le Christ lui-même, notre Pâque.<sup>3</sup> » (CÉC 1324)\*

Le *Catéchisme* note que « l'Eucharistie est “source et sommet de la vie chrétienne”...<sup>2</sup> » (CÉC 1324) Pourquoi? Parce que l'Eucharistie est à la fois l'origine et la fin de cette réalité surnaturelle qui constitue le tout de la religion catholique. Cette réalité prend plusieurs noms, tels que « le salut », « la vie éternelle », « la grâce sanctifiante », « le Royaume de Dieu » et « la vie chrétienne » et comme réalité, elle consiste à *participer dans la vie même de Dieu*.

L'Eucharistie est l'origine de cette réalité, car elle en est beaucoup plus que le symbole puisqu'elle en est, en réalité, *l'offrande même*.

\*CÉC = *Catéchisme de l'Église Catholique*

De plus, l'Eucharistie est le sommet de cette réalité, c'est-à-dire de la vie chrétienne, la vie de l'être humain en relation avec Dieu, car elle est le sommet de la vie de Dieu en relation avec l'être humain, du moins pendant notre séjour sur cette terre. C'est à la fois le plus grand geste que Dieu pose envers l'être humain et le plus grand geste que l'être humain pose envers Dieu. « En elle [l'Eucharistie] se trouve le sommet à la fois de l'action par laquelle, dans le Christ, Dieu sanctifie le monde et du culte qu'en l'Esprit Saint les hommes rendent au Christ et, par lui, au Père » (CÉC 1325).

## 2. *Sa relation avec la création de l'univers*

Jetons un regard sur l'Eucharistie dans son contexte le plus fondamental. Pourquoi Dieu l'a-t-il instituée? Pour répondre à cette question, nous devons commencer tout au début du *Catéchisme* où débute d'ailleurs toute réalité.

« Dieu, infiniment Parfait et Bienheureux en Lui-même, dans un dessein de pure bonté, a librement créé l'homme pour le faire participer à sa vie bienheureuse. C'est pourquoi Il se fait proche de l'homme » (CÉC 1). Puisant dans l'amour pur et désintéressé qui relève de sa substance même, Dieu a créé l'univers pour que nous puissions exister et jouir de son amour pour toujours. À cette fin, il s'est révélé au monde entier par l'entremise d'un « peuple choisi », a établi avec lui une alliance d'amour, lui a révélé sa loi, leur a envoyé des prophètes et, finalement, a rempli pleinement son engagement en envoyant son Fils éternel qui est né, a vécu, est mort, ressuscité et monté aux cieux pour que nous puissions être sauvés du péché et unis à Dieu. Jésus Christ, le Fils de Dieu, a perpétué sa présence et son œuvre parmi nous en nommant des apôtres et en établissant l'Église, son « Corps mystique ». Dieu a accompli toutes ces choses pour une raison seulement: pour l'union d'amour avec nous, union qui est accomplie le plus parfaitement en cette vie dans l'Eucharistie.

L'univers est une immense cathédrale. Nous arrivons à comprendre le motif et l'objectif de l'univers en observant une cathédrale. Chaque détail en présence dans les grandes cathédrales médiévales y était en vue de l'Eucharistie. Elles ont d'abord été construites en vue de l'Eucharistie: pour célébrer l'Eucharistie et pour abriter l'Eucharistie. De même, l'Église entière sur la terre est la « Maison du pain » (ce que signifie « Bethléem ») que le Christ a établie pour l'Eucharistie. C'est la fin ultime de son amour, car la fin de l'amour, c'est l'union et l'Eucharistie constitue l'union la plus intime qui puisse exister entre le Christ et le monde. Dieu a créé l'univers à cette fin : en vue de cette union d'amour. Il a créé l'univers pour y abriter son Église et il a créé l'Église pour y abriter l'Eucharistie; il est donc exact d'affirmer que, en cette vie, le motif ultime de la création de l'univers, c'est l'Eucharistie.

### 3. *Son aspect caché*

Dans l'Eucharistie, Dieu est à la fois *vraiment présent* et caché. Non seulement dans l'Eucharistie, mais tout au cours de la vie, Dieu s'y révèle et s'y cache en même temps. Pourquoi?

Pour susciter notre réponse libre, dans la foi et la confiance. Même les amoureux humains n'ont pas à se *prouver* l'un à l'autre, ni exiger des garanties. Il accorde juste assez de lumière pour que les amoureux le trouvent quand ils le cherchent, mais non au point d'obliger les personnes qui n'aiment pas ni celles qui ne cherchent pas à le trouver contre leur volonté. L'amant respecte la liberté de la personne aimée.

Seule la foi peut connaître la grandeur de l'Eucharistie et non les sentiments, les sens ou les sciences. Son *être profond* (sa réalité) est plus grand que ne le laisse paraître son *être superficiel* (les apparences). « La présence du corps et du sang réels du Christ dans le sacrement ne peut pas être discernée par les sens, ni l'intelligence, mais par la foi seule qui dépend de l'autorité divine et non de l'expérience humaine» (Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* III, 75, 1).

Plusieurs événements, vécus une fois dans la vie en ce monde, nous *semblent* davantage venir du ciel que ce qui se produit tous les dimanches: notre communion eucharistique. Plusieurs expériences nous font pleurer de joie et restent fixées en notre mémoire toute notre vie: naissances, décès, mariages, lunes de miel, réunions, couchers de soleil et même certaines conquêtes sportives. Par ailleurs, la plupart d'entre nous ne ressentent pas grand-chose quand nous recevons le corps de Dieu incarné lui-même, bien que cette réalité soit infiniment plus grande que toute autre réalité qui survient dans nos vies.

Pour un motif bien précis, cette réaction est tout à fait normale et mandatée par Dieu. Celui-ci ne nous accorde pas de sensations célestes lorsque nous recevons l'Eucharistie pour la même raison qu'il ne nous accorde pas de *visions* célestes. Nous ne voyons ni ne ressentons le Christ tel qu'il est afin que la foi, et non les sensations ou les visions, puisse s'exercer, s'entraîner et émerger triomphante.

L'Eucharistie ne ressemble pas au Christ et met ainsi à l'épreuve non seulement notre vue, mais aussi notre foi: croyons-nous à la parole de Dieu ou à nos sens humains?

Les yeux, la bouche, le goût sont ici mauvais juges:

La seule parole sacrée est le sùr garant de la foi.

Oui je crois ce qu'en a dit le Fils de Dieu:

Rien n'est plus vrai que cette parole de la Vérité (Saint Thomas d'Aquin).

Tout comme l'Eucharistie ne *ressemble* pas au Christ, selon nos sens externes, elle n'est pas *ressentie* comme le Christ selon nos sentiments. Là encore le sacrement met notre foi à l'épreuve. La foi qui ne dépasse pas les sentiments humains n'est tout simplement pas la foi, tout comme la foi qui ne dépasse pas les apparences – la foi qui s'imagine que « voir, c'est croire » – n'a tout simplement rien à voir avec la foi.

Parfois, Dieu nous envoie des grâces spéciales qui peuvent être ressenties quand nous recevons l'Eucharistie. Mais c'est plutôt rare

— non parce qu'il est mesquin ou qu'il ne nous aime pas, mais parce qu'il sait exactement ce dont chaque personne a besoin; la plupart d'entre nous ont besoin d'exercer davantage notre foi et non « de rêver de sensations sensibles », comme le disent les saints. Les sentiments sont comme les friandises, ils ne sont pas nourrissants. Le Christ lui-même est notre nourriture. Les sentiments sont comme les confitures, le Christ est notre pain. Nous devons sans cesse apprendre à nous raviser quant à la foi et nous centrer non pas sur nous-mêmes et sur nos propres sentiments, mais sur le Christ, lui l'objet propre de notre foi.

#### 4. *Les noms de l'Eucharistie*

« La richesse inépuisable de ce sacrement s'exprime dans les divers noms que nous lui donnons. Chacun de ces noms en évoque certains aspects. Nous l'appelons:

- (1) « *Eucharistie* parce qu'il est action de grâces Dieu» (CÉC 1328). C'est un sacrifice de louange et d'action de grâces pour l'œuvre de la création. Dans le sacrifice eucharistique, l'œuvre de la création entière, aimée de Dieu, est présentée au Père, tout ce que Dieu a fait de bon, de beau et de juste dans la création et dans l'humanité. Dans cette petite hostie ronde est offert l'univers entier.
- (2)« Le Repas du Seigneur » [a] parce qu'elle est associée au repas que le Seigneur a partagé avec ses disciples la nuit avant sa passion (alors qu'il institua l'Eucharistie – 1 Corinthiens 11, 20) et (b) parce que l'Eucharistie anticipe le banquet de Noces de l'Agneau dans la Jérusalem céleste. »
- (3)« *La Fraction du pain* »...parce que c'est l'expression à laquelle les premiers chrétiens auront recours...; (Actes de Apôtres 2, 42) ce faisant, ils signifiaient que toutes les personnes qui mangent l'unique pain rompu, le Christ, entrent en communion avec lui. Frères, la coupe d'action

de grâce que nous bénissons, n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du Christ? « La multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain» (1 Corinthiens 10, 16-17).

- (4)« *L'Assemblée eucharistique (synaxe)*, car l'Eucharistie est célébrée dans l'assemblée des fidèles, expression visible de l'Église» (1 Corinthiens 11, 17-34).
- (5)« *Le mémorial* de la passion, de la mort et de la résurrection du Seigneur ».
- (6) « *Le Saint Sacrifice* parce qu'elle rend présent l'unique sacrifice du Christ... »
- (7)« *La Sainte et divine Liturgie* »
- (8)« *Les Saints Mystères* »
- (9)« *Le Très saint Sacrement* »
- (10) « *La Sainte Communion* »
- (11) « *Le pain des anges* »
- (12) « *Le pain du ciel* »
- (13) « *La médecine de l'immortalité* »6
- (14) « *Le viatique* »
- (15) « *La Sainte Messe* » (CÉC 1329-32).

## 5. Son origine

L'Eucharistie repose sur l'autorité du Christ qui l'a instituée (Luc 22, 14-20). « Fidèle à l'ordre du Seigneur, l'Église continue de faire (...) ce qu'Il a fait » (CÉC 1333). Les personnes qui rejettent ce qu'enseigne et accomplit l'Église, rejettent en réalité ce qu'enseigne et accomplit le Christ. En effet, le credo, le culte et le code de l'Église – sa théologie, sa liturgie et sa morale – sont toutes en son nom à lui qui a déclaré aux Apôtres: « celui qui vous écoute, m'écoute » (Luc 10, 16).

L'Eucharistie a toujours été objet de controverse et de division, comme le Christ d'ailleurs. Cette situation relève de l'ironie la plus totale, car l'Eucharistie est le sacrement de *l'unité* avec le Christ et,

par lui (« l'unique pain »), avec tout son Corps, l'Église (« l'unique Corps »). Pourtant, comme le Christ lui-même, l'Eucharistie a divisé et offusqué les humains dès les débuts. « La première annonce de l'Eucharistie a divisé les disciples, tout comme l'annonce de la passion les a scandalisés: « Ce langage-là est trop fort ! Qui peut l'écouter? » (Jean 6, 60). L'Eucharistie et la croix sont des pierres d'achoppement. C'est le même mystère et il ne cesse d'être occasion de division. « Voulez-vous partir, vous aussi? » (Jean 6, 67) : Cette question du Seigneur retentit à travers les âges, invitation de son amour à découvrir que c'est Lui seul qui a « les paroles de la vie éternelle » (Jean 6, 68) « et qu'accueillir dans la foi le don de son Eucharistie, c'est L'accueillir Lui-même » (CÉC 1336)

## 6. *Son histoire*

« Dès le commencement l'Église a été fidèle à l'ordre du Seigneur. De l'Église de Jérusalem il est dit: Ils se montraient assidus à l'enseignement des apôtres, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (...) Jour après jour, d'un seul cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple et rompaient le pain dans leurs maisons, prenant leur nourriture avec joie et simplicité de cœur (Actes de Apôtres 2, 42.46)» (CÉC 1342).

« Depuis ces temps-là jusqu'à nos jours la célébration de l'Eucharistie s'est perpétuée, de sorte qu'aujourd'hui nous la rencontrons partout dans l'Église, avec la même structure fondamentale. Elle demeure le centre de la vie de l'Église » (CÉC 1343).

« Si les chrétiens célèbrent l'Eucharistie depuis les origines et sous une forme qui, dans sa substance, n'a pas changé à travers la grande diversité des âges et des liturgies, c'est parce que nous nous savons liés par l'ordre du Seigneur, donné la veille de sa passion: "Faites ceci en mémoire de Moi" (1 Corinthiens 11, 24-25)» (CÉC 1356).

## 7. *Ses éléments essentiels*

« La liturgie de l'Eucharistie se déroule selon une structure fondamentale qui s'est conservée à travers les siècles jusqu'à

nous. Elle se déploie en deux grands moments qui forment une unité foncière: la *liturgie de la Parole*,...et la prière...*la liturgie eucharistique* » (CÉC 1346).

« *La célébration eucharistique comporte toujours: la proclamation de la Parole de Dieu, l'action de grâce à Dieu le Père pour tous ses bienfaits, surtout pour le don de son Fils, la consécration du pain et du vin et la participation au banquet liturgique par la réception du Corps et du Sang du Seigneur. Ces éléments constituent un seul et même acte de culte* » (CÉC 1408).

8. *Ses participants: qui fait partie intégrante de la célébration eucharistique?*

- 1) Dieu le Père à qui est offert le sacrifice du Christ, le Fils, et qui l'accepte.
- 2) « A sa tête le Christ Lui-même qui est l'acteur principal de l'Eucharistie » (CÉC 1348). Le Christ lui-même nous a donné l'Eucharistie pour notre salut afin que nous puissions l'offrir avec lui à Dieu le Père pour notre salut.
- 3) L'Esprit Saint qui lui donne vie
- 4) Tout le Corps du Christ, l'Église. « *Toute l'Église est unie à l'offrande...* » (CÉC 1369).

« A l'offrande du Christ s'unissent non seulement les membres qui sont encore ici-bas, mais aussi ceux qui sont déjà *dans la gloire du ciel* » (CÉC 1370). Le sacrifice eucharistique est aussi offert *pour les fidèles défunts* « qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés<sup>5</sup> » (CÉC 1371). Ainsi, dans l'Eucharistie sont réunis: l'Église militante sur la terre, l'Église triomphante au ciel et l'Église souffrante au purgatoire.

Et l'Église sur la terre comprend à la fois le clergé et les laïques, les deux étant nécessaires, mais dans des rôles divers: « C'est en Le représentant que l'évêque ou le prêtre, (agissant *en la personne du Christ-Tête*), préside l'assemblée » (CÉC 1348). Mais « *tous* ont leur part active dans la célébration, chacun à sa manière: les lecteurs, ceux qui apportent les offrandes, ceux qui donnent la communion,

et le peuple tout entier dont l'Amen manifeste la participation » (CÉC 1359).

5) Dans l'Eucharistie, toute la création est présentée à Dieu l'homme, le médiateur et prêtre de la création, tout comme l'humanité entière est présentée à Dieu par l'entremise du Christ, le Grand Prêtre et Médiateur de l'humanité. Tout comme le Christ est prêtre de tous les êtres humains, l'être humain est prêtre de toute la création. Le Christ réassigne l'être humain dans le rôle donné à Adam par Dieu et que le péché a perverti. « Dans le sacrifice eucharistique, toute la création aimée par Dieu est présentée au Père... » (CÉC 1359). L'Eucharistie est cosmique.

Toute chose dans l'univers et toute chose dans nos vies peuvent être offertes et transformées dans l'Eucharistie. Nous pouvons offrir nos personnes tout entières à l'Eucharistie et les placer sur l'autel – nos personnes tout entières, sans rien en retenir. Car l'Eucharistie, c'est le Christ et tout ce que nous donnons au Christ, nous le recevons en retour, mais perfectionné et transformé. Dans la mesure que nous nous offrons nous-mêmes, ainsi nous trouvons-nous transformés en retour dans notre personne véritable. Rien dans nos vies ne devrait demeurer hors l'Eucharistie. « La vie des fidèles, leur louange, leur souffrance, leur prière et leur travail, sont unis à ceux du Christ et à sa totale offrande, et acquièrent ainsi une valeur nouvelle » (CÉC 1368).

### 9. *Son identité: la présence réelle du Christ*

En tant que sacrement, l'Eucharistie est définie par deux aspects: elle est à la fois le signe et la réalité qu'elle signifie, à la fois une *commémoration* du passé et une *présence* vraiment actualisée. « Quand l'Église célèbre l'Eucharistie, elle fait mémoire de la Pâque du Christ, et celle-ci devient présente: le sacrifice que le Christ a offert une fois pour toutes sur la Croix demeure toujours actuel<sup>2</sup> » (CÉC 1364).

Alors ressortent les trois sens du terme « présent » : dans l'Eucharistie, le Christ est 1) présent, c'est-à-dire non pas absent, mais vraiment là, 2) dans le présent et non dans le passé, réalité qui se déroule à *l'instant même*, et 3) présent, c'est-à-dire comme un *cadeau* (un présent), vraiment offert sans réserve aucune.

Le Christ est « est présent de multiples manières à son Eglise<sup>4</sup> » (CÉC 1373), mais « le mode de présence du Christ sous les espèces eucharistiques [formes, apparences] est unique. Il élève l'Eucharistie au-dessus de tous les sacrements et en fait perfection de la vie spirituelle et la fin à laquelle tendent tous les sacrements (Saint Thomas d'Aquin). » Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie sont, « le Corps et le Sang, conjointement avec l'âme et la divinité de notre Seigneur Jésus Christ, et, par conséquent, *le Christ tout entier*<sup>8</sup> » est « contenu *vraiment, réellement, et substantiellement* ». « Cette présence, on la nomme "réelle", par excellence, parce qu'elle est substantielle, et que par elle le Christ, Dieu et homme, se rend présent tout entier<sup>1</sup> » (CÉC 1374).

#### 10. Son rapport avec la Croix

Sur la Croix, le Christ s'est offert une fois pour toutes. Il dit : « Tout est consommé » (Jean 19,30). L'Eucharistie ne *répète* pas ce sacrifice, mais plutôt le re-présente au Père. Le sacrifice qui fut *accompli* au Calvaire est offert de nouveau à chaque messe. Il peut être offert actuellement seulement parce que *consommé*, rendu parfait, « l'offrande parfaite ».

« Dans l'Eucharistie le Christ donne ce corps même qu'Il a livré pour nous sur la Croix, le sang même qu'Il a « répandu pour une multitude en rémission des péchés » (Matthiew 26, 28) » (CÉC 1365). Nous savons que cela est véridique puisque le Christ l'a dit : « Ceci est mon corps, donné pour vous. » et « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous (Luc 22, 19-20). »

L'Eucharistie n'est pas simplement une *image* or un symbole du sacrifice du Christ. Elle est le sacrifice du Christ. « Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont *un unique sacrifice* :

« C'est une seule et même victime, c'est le même qui offre maintenant par le ministère des prêtres, qui s'est Lui-même alors sur la Croix. Seule la manière d'offrir diffère.<sup>1</sup> » Et puis, dans ce divin sacrifice qui s'accomplit à la messe, ce même Christ, qui s'est offert lui-même une fois de manière sanglante sur l'autel de la Croix, est contenu et immolé de manière non sanglante... »<sup>2</sup> » (CÉC 1367).

Le Christ en Croix au Calvaire, il y a 2000 ans et le Christ sur l'autel dans votre église paroissiale catholique, aujourd'hui, sont *la même personne*. Le Christ que nous rencontrons aujourd'hui à la messe est le Christ de l'histoire, car il est « Jésus Christ, le même, hier, aujourd'hui et pour l'éternité » (Hébreux 13,8). Le Christ ne peut pas être divisé par le temps.

Le Christ n'est pas non plus divisé dans l'espace ou limité par la matière. « Le Christ est tout entier présent dans chacune des espèces [le pain et le vin consacrés] et tout entier dans chacune de leurs parties, de sorte que la fraction du pain ne divise pas le Christ<sup>5</sup> » (CÉC 1377).

Ce fait a pour conséquence pratique que nous pouvons et devrions manifester la même attitude envers l'Eucharistie que nous aurions manifestée envers le Christ lui-même, si celui-ci nous était visiblement présent comme à ses Apôtres: la même attitude que nous aurions manifestée, si nous avions été là, debout au pied de la Croix, alors qu'il répandait son sang pour notre salut.

Et quelle est donc cette attitude? L'auteur, Hans Urs Von Balthasar, la résume parfaitement: « Tout ce que je suis (pour autant que, sur cette terre, je sois davantage qu'une figure fugitive sans espoir, dont toutes les illusions sont rendues sans valeur par la mort), je le suis uniquement en vertu de la mort du Christ, qui m'ouvre à la plénitude possible en Dieu. Je fleuris sur la tombe de Dieu qui est mort pour moi » (*The Moment of Christian Witness*, pp. 26-27).

### 11. *Transsubstantiation*

Dieu fait un miracle à chaque messe. De fait, il n'y a jamais eu plus grand miracle que celui-là nulle part sur la terre depuis 2000

ans. Pourtant il se produit dans chaque église catholique tous les jours!

« Ce n'est pas l'homme qui fait que les choses offertes deviennent Corps et Sang du Christ, mais le Christ Lui-même qui a été crucifié pour nous. Le prêtre, figure du Christ, prononce ces paroles, mais leur efficacité et la grâce sont de Dieu. *Ceci est mon Corps*, dit-Il. Cette parole transforme les choses offertes<sup>2</sup>. Cette transformation n'a rien de transformations naturelles, mais est totalement surnaturelle, et le résultat de la seule puissance de Dieu » (Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* III, 75, 4).

Pareil miracle dépasse la puissance humaine mais non pas la puissance de Dieu. « "... La parole du Christ, qui a pu faire de rien ce qui n'existait pas [Genèse 1], ne pourrait donc changer les choses existant en ce qu'elles n'étaient pas encore?" (Saint Ambroise)» (CÉC 1375).

La raison affirme que c'est *possible*. Mais la foi affirme à son tour que c'est la réalité actuelle. Avec saint Thomas d'Aquin, la foi prie:

« Je T'adore profondément, divinité cachée,  
Vraiment présente sous ces apparences;  
à Toi mon cœur se soumet tout entier  
parce qu'à Te contempler, tout entier il défaille.

La vue, le goût, le toucher ne t »atteignent pas :  
à ce qu'on entend dire seulement il faut se fier;  
je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu;  
rien de plus vrai que cette parole de la Vérité.<sup>4</sup> » (CÉC 1381)

Pourquoi les catholiques croient-ils ce fait étonnant – que ce qui, à toute perception humaine, semble être du pain et du vin ordinaires est de fait le corps et le sang du Dieu incarné? Parce que le Christ l'a affirmé! « Parce que le Christ, notre Rédempteur, a dit que ce qu'Il offrait sous l'espèce du pain était vraiment son Corps, on a toujours eu dans l'Église cette conviction, que déclare le saint

Concile de nouveau : par la consécration du pain et du vin s'opère le changement de toute la substance du pain en la substance du Corps du Christ notre Seigneur et de toute la substance du vin en la substance de son Sang ; ce changement, l'Église catholique l'a justement et exactement appelé *transsubstantiation*<sup>4</sup> » (CÉC 1376).

« La présence eucharistique du Christ commence au moment de la consécration et dure aussi longtemps que les espèces eucharistiques subsistent. Le Christ est tout entier présent dans chacune des espèces et tout entier dans chacune de leurs parties, de sorte que la fraction du pain ne divise pas le Christ.<sup>5</sup>» Puisque celles-ci, après leur consommation, durent quelque 15 minutes dans le corps humain, nous devrions passer ce temps en prière et adoration, et non pas nous esquiver pour reprendre nos activités de ce monde.

## 12. *L'adoration de l'Eucharistie*

« L'Église catholique a rendu et continue de rendre ce culte d'adoration qui est dû au sacrement de l'Eucharistie non seulement durant la messe, mais aussi en dehors de sa célébration : en conservant avec le plus grand soin les hosties consacrées, en les présentant aux fidèles pour qu'ils les vénèrent avec solennité, en les portant en procession. <sup>6</sup> »

Si la doctrine de la Présence réelle du Christ dans l'Eucharistie n'était pas vraie, ce geste relèverait de la plus monstrueuse idolâtrie: se prosterner devant du pain et adorer du sang! Et si elle *était* vraie, en effet, alors *ne pas* l'adorer serait tout aussi monstrueux.

L'adoration eucharistique a transformé de nombreuses vies et plusieurs paroisses. Le pape Jean-Paul II a fait remarquer: « L'Église et le monde ont un grand besoin du culte eucharistique. Jésus nous attend dans ce sacrement de l'amour. Ne refusons pas le temps pour aller Le rencontrer dans l'adoration, dans la contemplation pleine de foi et ouverte à réparer les fautes graves et les délits du monde. Que ne cesse jamais notre adoration! <sup>2</sup> »

### 13. *Le tabernacle*

L'objet le plus sacré de l'histoire du Peuple choisi était l'Arche de l'Alliance, conservée dans le « Saint des Saints » du Temple. C'était un coffre d'or contenant les vraies tables sur lesquelles le doigt de Dieu avait écrit les Dix Commandements, le cœur même de l'Ancienne Alliance. L'Arche présageait le tabernacle – le coffre d'or derrière l'autel dans lequel les hosties consacrées sont conservées – car y est conservé le Christ eucharistique, cœur de la Nouvelle Alliance.

« La sainte réserve (tabernacle) était d'abord destinée à garder dignement l'Eucharistie pour qu'elle puisse être portée aux malades et aux absents en dehors de la messe. Par l'approfondissement de la foi en la présence réelle du Christ dans son Eucharistie, l'Église a pris conscience du sens de l'adoration silencieuse du Seigneur présent sous les espèces eucharistiques. C'est pour cela que le tabernacle doit être placé à un endroit particulièrement digne de l'église ; il doit être construit de telle façon qu'il souligne et manifeste la vérité de la présence réelle du Christ dans le saint sacrement » (CÉC 1379). C'est le « Saint des Saints » de l'Église, mais désormais ouvert à tout le monde, depuis que la mort du Christ a déchiré le voile du Temple qui séparait l'être humain de Dieu (Matthieu 27, 51).

Maintenant, lorsque nous communions, le Christ vit vraiment dans un *autre* tabernacle, celui de nos âmes, et même de nos corps, que l'Écriture appelle les tabernacles ou temples de Dieu (1 Corinthiens 3 :16-17; 6 :19-20).

### 14. *L'Eucharistie comme sacrifice et l'Eucharistie comme repas*

Nous disons « offrir » l'Eucharistie, car elle est un sacrifice: le sacrifice que le Christ a offert de lui-même sur la Croix. Nous disons également « partager » l'Eucharistie, car elle est notre nourriture spirituelle, comme l'explique saint Thomas:

« Les sacrements de l'Église sont ordonnés à soutenir l'homme dans sa vie spirituelle puisque les choses corporelles ressemblent aux

choses spirituelles. Il est maintenant clair que tout comme [1] la génération est requise pour la vie corporelle, car par elle, l'homme reçoit la vie, et [2] la croissance, par laquelle l'homme atteint la maturité: ainsi [3] faut-il de la nourriture pour la conservation de la vie. Conséquemment, tout comme dans la vie spirituelle, il dut y avoir le Baptême qui est la génération spirituelle et la Confirmation, ce qui est la croissance spirituelle, il fallut donc qu'il y eût le sacrement de l'Eucharistie qui en est nourriture spirituelle (*Summa Theologiae* III, 73, 2).»

Ces deux aspects de l'Eucharistie sont inséparables. Et puisqu'elle est un banquet aussi bien qu'un sacrifice, le lieu de sa célébration est aussi bien une table qu'un autel. « L'autel, autour duquel l'Église est rassemblée dans la célébration de l'Eucharistie, représente les deux aspects d'un même mystère: l'autel du sacrifice et la table du Seigneur » (CÉC 1383).

Les deux aspects de l'Eucharistie dépendent l'un de l'autre: 1) elle est sacrifice pour qu'elle puisse devenir banquet et 2) elle est banquet *uniquement parce qu'elle est* sacrifice:

- 1) « La messe est à la fois et inséparablement le mémorial sacrificiel dans lequel se perpétue le sacrifice de la Croix, et le banquet sacré de la communion au Corps et au Sang du Seigneur. Mais la célébration du sacrifice eucharistique est tout orientée vers l'union intime des fidèles au Christ par la communion » (CÉC 1382).
- 2) Cependant, elle est banquet parce qu'elle est un sacrifice, tout comme toute nourriture terrestre peut être consommée parce qu'elle est d'abord tuée et « offerte » en nourriture. Qu'elle soit animale ou végétale, sa vie naturelle est terminée, offerte en nourriture pour la vie de la personne qui la consomme. « Ma vie contre la vôtre » -- c'est la loi qui prévaut dans la vie naturelle que dans la vie de la grâce. Il en va de même dans la vie de la gloire. L'essence de notre vie éternelle au Ciel repose sur le don de soi, cette sortie

effrénée de soi-même pour se donner par amour, car il s'agit de notre partage de la vie intérieure même de la Trinité.

L'aspect « banquet » de l'Eucharistie ne se limite pas tout simplement à la camaraderie ou la « communauté », si nobles que celles-ci puissent être. C'est l'union intime et personnelle avec Jésus Christ et donc – et pour cette raison seulement, par *lui* – avec tous les chrétiens, non seulement sur un niveau humain, mais sur un niveau divin (2 Corinthiens 5, 16-17), comme membres – organes – de son Corps mystique, ce corps qui est constitué par notre union commune (comm-union) en son Corps eucharistique.

### 15. *Qui peut recevoir l'Eucharistie*

Le Christ avait prévu que l'Eucharistie serait pour tout le monde, mais tout le monde n'y est pas préparé (voir les paraboles du Christ sur les vierges sages et les vierges insensées (Matthieu 25 :1-13), ainsi que l'homme qui ne portait pas le vêtement nuptial (Matthieu 22, 1-13). Le *Catéchisme* en définit quatre conditions:

- 1) Il faut se préparer. Il y a certes des occasions où on *ne devrait pas* recevoir l'Eucharistie et les catholiques ne devraient pas être encouragés à communier par habitude, sans foi, compréhension ou examen de conscience. « Nous devons *nous préparer* à ce moment si grand » (CÉC 1385), comme si nous nous préparions à un mariage, en profondeur et avec sérieux (1 Corinthiens 11 :23-29). Il ne faut pas traiter ce moment de manière banale, comme on le ferait tout autre moment. « L'attitude corporelle (gestes, vêtements) traduira le respect, la solennité, la joie de ce moment...(CÉC 1387). Le sens du sacré s'exprime selon certaines distinctions, certaines particularités: il ne s'agit pas d'une chose *ordinaire*, mais plutôt de quelque chose de différent de toute autre chose au monde.

Ce qui *ne veut pas dire* que nous devons nous juger saints avant de communier. Au contraire. Ce n'est pas notre mérite qui en fait la condition préalable mais bien notre manque de mérite et notre

humble admission de ce fait: « Devant la grandeur de ce sacrement, le fidèle ne peut que reprendre humblement et avec une foi ardente la parole du Centurion: "Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai » (CÉC 1386). La liturgie de l'Église nous enseigne de dire, en toute sincérité, ces paroles avant de se rendre communier.

- 2) Nous devons être en *état de grâce*. « Celui qui est conscient d'un péché grave doit recevoir le sacrement de la Réconciliation avant d'accéder à la communion » (CÉC 1385).
- 3) Nous devons être à jeun. « Pour se préparer convenablement à recevoir ce sacrement, les fidèles observeront le jeûne prescrit dans leur Église <sup>2</sup>» (CÉC 1387). Dans le rite latin, il faut s'abstenir de toute nourriture et de tout liquide, médicaments et eau exceptés, au moins une heure avant de communier.
- 4) Nous devons être en communion avec l'Église catholique pour recevoir l'Eucharistie. Ce qui signifie, à l'heure actuelle, que l'intercommunion avec les chrétiens autres que catholiques dans l'Eucharistie n'est pas possible, car, malheureusement, l'unité de doctrine et d'autorité fait défaut. Ce serait un faux signe, un mensonge de « langage corporel », si l'Église offrait la communion aux personnes qui ne croient pas ce qu'elle enseigne ou n'acceptent pas son autorité. Car ce sacrement est justement signe d'union: d'union avec le Christ et avec son Église. (Saint Paul précise que nous sommes « un seul corps » parce que nous partageons un « seul pain ».) Il n'est pas possible de signifier l'unité de l'Église lorsque cette unité n'existe pas. En effet, ce serait alors un contresigne.

Ce qui ne veut pas dire que les célébrations eucharistiques des autres Églises ne sont pas valides. Les Églises orthodoxes, « bien que séparées, ont de vrais sacrements » (CÉC 1399). « Une certaine communion *in sacris* [concernant les choses sacrées de l'Église], y

compris donc l'Eucharistie, est "non seulement possible, mais même recommandée, lors de circonstances favorables et avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique<sup>7</sup> » (CÉC 1399).

Certes, «les Communautés ecclésiales issues de la Réforme séparées de l'Église Catholique, en raison surtout de l'absence du sacrement de l'Ordre, n'ont pas conservé la substance propre et intégrale du mystère eucharistique.<sup>8</sup> » « C'est pour cette raison que, pour l'Église catholique, l'intercommunion eucharistique avec ces communautés n'est pas possible » (CÉC 1400). « *Seuls les prêtres validement ordonnés peuvent présider l'Eucharistie et consacrer le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Seigneur* » (CÉC 1411). Les protestants n'ont pas de prêtres qui sont habilités à consacrer l'Eucharistie, ils ne peuvent donc pas avoir l'Eucharistie – bien qu'ils aient le Christ et le salut grâce à la foi, l'espérance et la charité. Ils sont chrétiens, mais « frères séparés ».

« D'autant plus douloureuses se font ressentir les divisions de l'Église qui rompent la commune participation à la table du Seigneur, d'autant plus pressantes sont les prières au Seigneur pour que reviennent les jours de l'unité complète de tous ceux qui croient en Lui » (CÉC 1398). Notamment, depuis la fin du Concile, les catholiques ont été incités par tous les papes (et parfois avec beaucoup de passion) à prier et à oeuvrer dans le sens de la réunion avec nos « frères séparés », surtout ceux des Églises orthodoxes. Le pape Jean-Paul deux parlait souvent des deux Églises, celle d'Occident et celle d'Orient, comme des « deux poumons » d'une seule Église.

#### 16. À quelle fréquence communier?

« L'Église fait obligation aux fidèles de participer les dimanches et les jours de fête à la divine liturgie<sup>6</sup> et de recevoir au moins une fois par an l'Eucharistie, si possible au temps pascal<sup>7</sup>, préparés par le sacrement de la Réconciliation. Mais l'Église recommande vivement aux fidèles de recevoir la sainte Eucharistie

les dimanches et les jours de fête ou plus souvent encore, même tous les jours » (CÉC 1389).

« Il est conforme au sens même de l'Eucharistie que les fidèles, s'ils ont les dispositions requises<sup>3</sup>, *communient quand* ils participent à la messe <sup>4</sup>» (CÉC 1388).

« Ce que l'aliment matériel produit dans notre vie corporelle, la communion le réalise de façon admirable dans notre vie spirituelle » (CÉC 1392). « Comme la nourriture corporelle sert à restaurer la perte des forces, l'Eucharistie fortifie la charité qui, dans la vie quotidienne, tend à s'affaiblir; cette charité vivifiée *efface les péchés véniels*» (CÉC 1394). « "...Si, chaque fois que son Sang est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, je dois toujours le recevoir, pour que toujours pardonner mes péchés. Moi qui pêche toujours, je dois avoir toujours un remède"<sup>4</sup> » (CÉC 1393).

#### 17. *Communier sous l'espèce {l'apparence} du pain seulement?*

« Grâce à la présence sacramentelle du Christ sous chacune des espèces, la communion à la seule espèce du pain permet de recevoir tout le fruit de grâce de l'Eucharistie. Pour des raisons pastorales, cette manière de communier s'est légitimement établie comme la plus habituelle dans le rite latin. "La sainte communion réalise plus pleinement sa forme de signe lorsqu'elle se fait sous les deux espèces. Car, sous cette forme, le signe du banquet eucharistique est mis plus pleinement en lumière."<sup>8</sup> C'est la forme habituelle de communier dans les rites orientaux » (CÉC 1390). L'explication que donne saint Thomas d'Aquin, pour laquelle le pain et le vin sont consacrés et reçus séparément, aide notre compréhension: « Dans la passion du Christ le sang fut séparé de son corps. C'est pourquoi, dans ce sacrement, qui est le mémorial de la passion du Seigneur, le pain, d'une part, est reçu comme sacrement du corps, tandis que, d'autre part, le vin comme sacrement du sang. »

## 18. *Qui peut consacrer l'Eucharistie*

Seul les prêtres validement ordonnés peuvent validement consacrer. C'est un grand privilège découlant du sacrement de l'Ordre: l'ordination accorde à un simple humain le pouvoir instrumental de changer le pain et le vin en le corps et le sang du Christ!

« Dans les autres sacrements, la consécration de la matière se réalise par une simple bénédiction...Mais dans ce sacrement, la consécration de la matière se réalise grâce au changement miraculeux de la substance, ce qui ne peut se produire que par Dieu seul; le ministre accomplissant donc ce sacrement n'a d'autre fonction que de prononcer les paroles...Les formes des autres sacrements sont exécutées par le ministre lui-même...par exemple lorsqu'il dit: "Je te baptise..." ou "Je te confirme...", tandis que la forme de ce sacrement est prononcée comme si le Christ lui-même la prononçait, de sorte qu'on est porté à comprendre que le ministre ne fait autre chose dans l'accomplissement du sacrement que de prononcer les paroles du Christ (Saint Thomas d'Aquin, *Summa Theologiae* III, 78, 1). »

C'est pourquoi la consécration ne dépend pas de la piété du prêtre. Car « le prêtre consécrateur de ce sacrement n'agit pas selon son propre pouvoir, mais comme ministre du Christ, en la personne de qui il consacre ce sacrement. Pourtant, du seul fait d'être mauvais, il agit toujours comme ministre du Christ.<sup>6</sup>»

## 19. *Les effets de la Communion*

- a) « *La communion accroît notre union au Christ. Recevoir l'Eucharistie dans la communion porte comme fruit principal l'union intime au Christ Jésus. Le Seigneur dit en effet: "Qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en Moi et Moi en lui" (Jean 6, 56). La vie en Christ trouve son fondement dans le banquet eucharistique* » (CÉC 1391).
- b) *La communion nous sépare du péché...* « L'Eucharistie ne peut pas nous unir au Christ sans nous purifier en même temps

des péchés commis et nous préserver des péchés futurs » (CÉC 1393). « Plus nous participons à la vie du Christ et plus nous progressons dans son amitié, plus il nous est difficile de rompre avec Lui par le péché mortel » (CÉC 1395).

c) ... «... *L'Eucharistie fait l'Église...*

La communion renouvelle, fortifie, approfondit cette incorporation à l'Église déjà réalisée par le Baptême » (CÉC 1396).

## 20. *L'Eucharistie et le Ciel*

Bien que les sacrements ne seront pas nécessaires au Ciel, « l'Eucharistie est aussi l'anticipation de la gloire céleste » (CÉC 1402). Car « Lors de la dernière Cène, le Seigneur a Lui-même tourné le regard de ses disciples vers l'accomplissement de la Pâque dans le royaume de Dieu: "Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le Royaume de mon Père" (Matthieu 26, 29) »<sup>4</sup> (CÉC 1403).

Saint Ignace d'Antioche disait de l'Eucharistie qu'elle est « "un même pain qui est remède d'immortalité, antidote pour ne pas mourir, mais pour vivre en Jésus-Christ pour toujours"<sup>10</sup> » (CÉC 1405). Le Christ lui-même a dit: « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie » (Jean 6 :51). Laissez votre esprit se laisser aller, comme un océanote, jusqu'aux abîmes de cette parole – ou mieux encore de tout le 6<sup>e</sup> chapitre de l'Évangile de saint Jean – et vous commencerez à comprendre l'Eucharistie.

---

<sup>3</sup> PO 5.

<sup>2</sup> LG 11.

<sup>1</sup> Congrégation des rites, Instruction *Eucharisticum mysterium*, 6.

<sup>6</sup> Saint Ignace d'Antioche, Eph. 20, 2.

- <sup>5</sup> Concile de Trente: DS 1743.  
<sup>2</sup> He7, 25-27.  
8Cc Trent : DS 1651.  
1 MF 39.  
1 Cc Trente: DS 1743.  
2 Ibid.  
5 Cf. Cc. Trente: DS 1641.  
2 Prod. Jud. 1,6.  
3 Saint Ambroise.  
4 AHMA 50, 589.  
4 DS 1642.  
5 DS 1641.  
6 *Mysterium Fidei* 56.  
2 Jean-Paul II, *Dominicoe cenoe*, 3.  
4 Cf. Mt 8,8.  
2 Cf. CIC, can. 919.  
7 UR 15; cf. CIC, can. 844 § 3.  
8 UR 22.  
6 Cf. OE 15  
7 Cf. CIC, can. 920  
3 Cf. CIC 916-917.  
5 Cf. Cc. Trente: DS 1638.  
4 Saint Ambroise, *sacr.* 4, 28.  
8 IGMR 240  
4 Cf. Lc 22, 18; Mc 14, 25.  
10 Saint Ignace d'Antioche, *Eph.* 20, 2.

## Formulaire de commande du CIS

### Brochures Luke E. Hart

*Partie I : Ce que croient les catholiques  
(Théologie)*

- La foi (101-F)  
 Dieu (102-F)  
 La création (103-F)  
 La personne humaine (104-F)

*Partie II : Le culte catholique*

- L'Eucharistie (114-F)  
 La prière (118-F)  
 Marie (120-F)

### Brochures Veritas

- Les Dix Commandements (300-F)  
 Un temps pour prier (309-F)  
 La Très Sainte Eucharistie (320-F)

### Objets de piété (en paquets de 100 pour 3 \$ US)

- Comment réciter le chaplet* Carte de prière (1877-F)  
 *Guide préparatoire à la confession* Brochure (2075-F)

### Frais d'expédition (\$ US)

1 à 99 brochures.....50 ¢ l'unité  
100 à 200 brochures.....40 ¢ l'unité  
201 à 500 brochures.....35 ¢ l'unité  
501 brochures ou plus .....30 ¢ l'unité  
Objets de piété .....3 \$ par centaine

### Nombre total de brochures

**commandées** \_\_\_\_\_

### Nombre total d'objets de piété

**commandés** \_\_\_\_\_

**Total ci-joint** \_\_\_\_\_ \$

Faire un chèque à l'ordre de :

**Knights of Columbus – CIS**

### Renseignements pour l'expédition

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_ Code Postal \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

KofC/CIS, PO Box 1971, New Haven, CT 06521-1971 USA

Prévoir de 4 à 6 semaines pour la livraison.

Visitez : [www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)



« La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui, en apportant en même temps une lumière surabondante à l'homme en quête du sens ultime de sa vie. »

*(Catéchisme de l'Église Catholique, 26)*

### **À propos du Service d'information catholique**

Depuis sa fondation, l'Ordre des Chevaliers de Colomb travaille à l'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont créé le Service d'information catholique (SIC) afin de fournir des publications catholiques à bas prix pour la population en général aussi bien que pour les paroisses, les écoles, les maisons de retraite, les installations militaires, les établissements pénitentiaires, les corps législatifs, la communauté médicale et les personnes qui les demandent. Depuis lors, nous avons imprimé des millions de brochures et des milliers de personnes ont suivi nos cours de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants pour vous aider à mieux connaître Dieu. Tous ces services sont gratuits.

### **Brochures individuelles**

Contactez-nous pour obtenir une liste complète et commander celles qui vous intéressent. Les brochures sont gratuites mais nous acceptons vos contributions pour nous aider à payer les frais.

### **Plan de lecture**

Voulez-vous en savoir plus sur le catholicisme par une introduction systématique et pour adultes ? Demandez alors un abonnement gratuit à notre plan de lecture. et nous vous enverrons deux brochures à la fois. Quand vous serez prêt, envoyez la carte postale et nous vous enverrons les deux brochures suivantes. Nous vous conseillons de lire une brochure par mois, mais vous pouvez aller à votre propre rythme.

### **Cours à domicile**

Le SIC offre un cours à domicile gratuit et progressif par courrier. En dix leçons rigoureuses, vous obtiendrez un aperçu de l'enseignement catholique.

### **Cours en ligne**

SIC offre deux cours en ligne. Pour vous inscrire, visitez [www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique).